



Message de Audrey Azoulay

Directrice générale de l'UNESCO

, à l'occasion du Congrès mondial de l'association universelle
d'Esperanto

Lisbonne, 29 juillet 2018

Je suis heureuse de pouvoir adresser ces mots de soutien aux participants du 103^e Congrès mondial de l'Association universelle d'espéranto.

Vous avez la chance de vous réunir dans cette magnifique ville de Lisbonne, une ville chargée d'histoire, qui s'est construite au carrefour de différentes cultures, une ville ouverte sur le monde, à la pointe de la péninsule ibérique.

Je ne doute pas que ce cadre exceptionnel saura vous inspirer de fructueux échanges.

Comme vous le savez, l'UNESCO soutient l'enseignement de l'espéranto depuis de nombreuses années.

Notre Organisation partage en effet avec le mouvement espérantiste des valeurs communes: l'aspiration à construire un monde de paix, l'entente entre les peuples, le respect de la diversité culturelle, la solidarité par-delà les frontières.

Le ciment de toutes ces valeurs, c'est la capacité au dialogue, à l'écoute, au partage.

Les langues, qui sont le vecteur de ce dialogue, constituent donc, pour la mission que nous avons à accomplir, et pour la défense des valeurs qui sont les nôtres, un enjeu essentiel.

Nous nous devons de défendre les langues, notamment les langues rares, les langues autochtones, dont on sait qu'elles disparaissent aujourd'hui au rythme d'une toutes les deux semaines—une perte irrémédiable pour le patrimoine de l'Humanité.

Nous nous devons aussi de défendre le multilinguisme, dans l'enseignement, via des politiques publiques, mais aussi dans l'espace virtuel de l'internet, afin de faire vivre la diversité linguistique et culturelle de toutes les communautés; que

chacune et chacun puisse s'approprier son histoire, son identité, à partir des ressources symboliques de sa communauté d'origine.

Cet engagement, c'est aussi le vôtre.

Car l'espéranto ne cherche pas à gommer la multitude des langues parlées dans le monde; il représente au contraire un moyen de communication respectueux de toutes les langues, majoritaires ou minoritaires, et établit une communauté de locuteurs soustraite à toute hégémonie économique, politique ou culturelle.

Parler l'espéranto, c'est se hisser au niveau d'une conscience cosmopolitique, c'est être citoyen du monde –sans renoncer à ses attaches particulières.

Le thème retenu pour votre congrès cette année est: « Cultures, langues, Mondialisation : où voulons-nous aller? »

La direction à prendre, c'est certainement celle que votre mouvement et notre Organisation indiquent depuis de nombreuses années : s'engager encore et toujours pour préserver et vitaliser cette composante essentielle du patrimoine immatériel de l'Humanité que sont les langues; défendre la diversité linguistique et promouvoir l'éducation multilingue.

Ainsi pourrons-nous bâtir un monde plus ouvert, plus inclusif et pacifique.

« Plusieurs voix, un seul monde »: c'est le slogan de notre publication emblématique, le Courrier de l'UNESCO.

« Multaj voĉoj, unu mondo », c'est ainsi que se traduit en espéranto cet idéal que nous partageons – et qui est inscrit sur la version de notre revue qui paraît désormais en espéranto – UNESKO-KURIERO.

Il me reste à formuler, au nom de l'UNESCO, tous mes vœux de réussite pour votre Congrès.

Audrey Azoulay